

Compte rendu de sortie du 18 janvier 2020 dans l'aven de la Combe du Buis (Saint-Guilhem-le-Désert, Hérault)

(Jean-Louis Galera, Laurent Bruxelles et tous les porteurs de Frank Vasseur & Jean-Yves Bigot)

Une plongée est programmée par Frank Vasseur dans le siphon aval de l'aven de la Combe du Buis. Il y a beaucoup de monde appelé en renfort pour porter les bouteilles (**fig. 1**).

Le gouffre est équipé, c'est l'occasion d'y jeter un œil.

Figure 1. Le groupe dans la combe du Buis, prêt à partir dans l'aven.



En effet, la coupe de la cavité présente un profil évoquant un puits-cheminée. La galerie horizontale d'entrée se termine par un puits d'environ cent mètres de profondeur. Le conduit vertical et son appendice horizontal évoque une « grotte-tuba » en forme de périscope... Dans une telle configuration, l'hypothèse émise dans le Bas-Vivarais (gorges de l'Ardèche) est la remontée du niveau de base d'environ 100 m, le conduit vertical étant vue comme l'adaptation au nouveau niveau de base situé plus haut.

Or, dans les garrigues montpelliéraines, on ne connaît aucun rehaussement du niveau de base...

Dès l'entrée, on peut voir des planchers stalagmitiques érodés et des formes pariétales d'une incroyable fraîcheur comme des cannelures verticales de ressuie. Les grandes cupules pariétales n'indiquent aucun sens de courant, il s'agit seulement d'une galerie épiphréatique qui s'envoyait et se dénoyait comme l'attestent les cannelures.

Des concrétions corrodées et un plafond anormalement couvert de coupes indiquent à coup sûr une biocorrosion par les chauves-souris. Un peu plus loin, des traces d'apatite sont observables et confirment la première impression. Le sol plat de la galerie permet d'arriver sur la lèvres du puits. Cette lèvres est constituée d'une série de planchers stalagmitiques sur une hauteur de plus de 5 m de hauteur. La coupe naturelle est visible lorsqu'on entame la descente du puits. Ces planchers très indurés ont cependant cédé, ils ont été happés par le soutirage du puits sous-jacent (**fig. 2**). Le coude, formé par le conduit vertical et la galerie horizontale, correspond probablement à un soutirage ; ce que n'indiquait pas la topographie sommaire des premiers explorateurs...

Plus bas vers -10 m, on observe dans les fissures du rocher des sédiments fins présentant des lamines ; il s'agit certainement du remplissage situé sous les planchers.

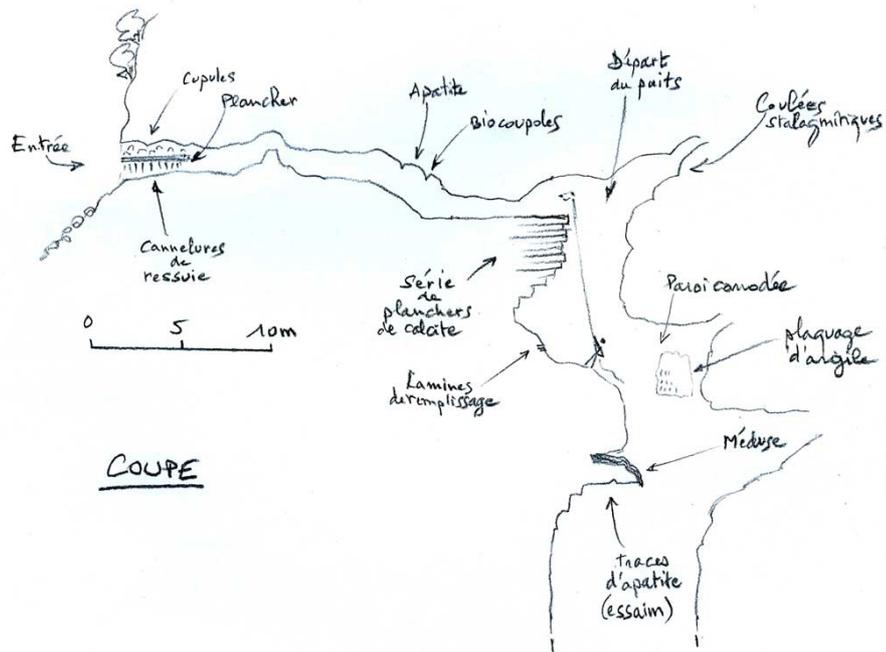
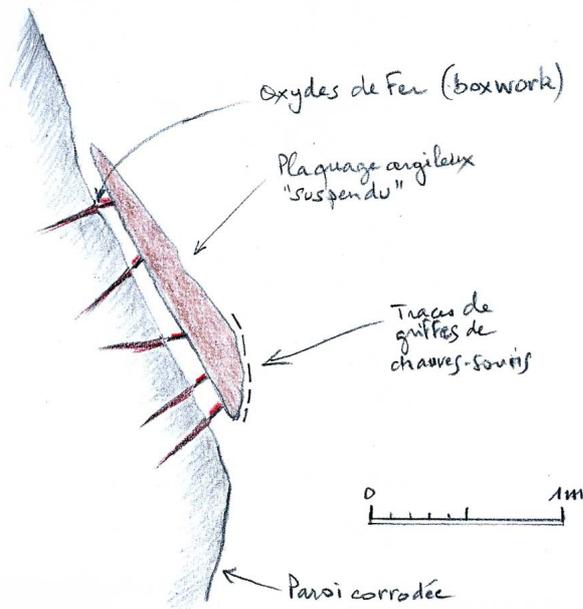


Figure 2. Coupe simplifiée de la galerie d'entrée et de la partie supérieure du puits et de l'aven de la Combe du Buis.



Vers -12 m dans le puits, on constate une corrosion de la roche sur une épaisseur d'environ 2 cm qui a mis en relief des veines d'insolubles formant un boxwork (calcite imprégnée d'oxydes de fer ?). Alors que la roche calcaire a disparu, la couche d'argile qui la recouvrait est restée en place (fig. 3). Ainsi, il est possible de mesurer les effets de la biocorrosion et de constater l'immunité de l'argile restée intacte.

En regardant de près la surface de l'argile, on distingue la marque d'innombrables petites griffes qui, vu leur taille, correspondent à celles de chauves-souris.

Figure 3. Coupe du plaquage d'argile sur la paroi biocorrodiée. L'argile semble « suspendue » par des veines d'insolubles de l'encaissant formant un maillage (boxwork).

En fait, les chauves-souris étaient partout et ont seulement laissé leurs signatures dans l'argile, alors que toute trace de leur présence (accrochage en paroi) a disparu sur le calcaire biocorrodié par leur présence. Il s'agit d'une situation similaire à celle des griffades d'ours laissées dans l'argile, qui sont les seuls témoins à avoir été conservés dans les salles ou galeries soumises à une intense biocorrosion.

Effectivement trois mètres plus bas, on peut observer, sous une dalle rocheuse qui domine le puits, des traces noires d'apatite (fig. 2). Les liquides agressifs chargés de CO₂, qui s'écoulaient sur la roche depuis l'essaim (urine et autres déjections), ont fortement ralenti la croissance des stalactites périphériques (méduse).

Plus bas dans le puits, il est difficile de faire des observations sur les remplissages, car les parois sont entièrement couvertes de concrétions. Par ailleurs, la section du puits est très irrégulière. Dans le premier tiers du puits (en haut), le puits présente une partie étroite creusée aux dépens d'une grande fracture verticale.

Plus bas, le puits s'évase pour former de vastes volumes qui dominent une salle (base du puits) d'environ 15 m de diamètre. En effet, le fond du puits est régulièrement ennoyé par des mises en charge et son sol est couvert de sable dolomitique. Des tas de guano résistent aux crues ; à l'aplomb de ceux-ci à environ 15 m du sol, on distingue sous des dalles rocheuses des traces d'apatite. On peut noter que les sites choisis par les chauves-souris sont situés dans des endroits secs sans écoulement d'eau.

Tandis que l'essentiel du groupe se dirige vers le siphon aval, Jean-Louis Galera, Laurent Bruxelles et Jean-Yves Bigot descendent vers le siphon amont où la topographie doit être complétée. Ce sera aussi l'occasion d'observer la galerie et d'y faire quelques photographies. Les galeries sont très propres et lavées à chaque mise en charge. On trouve des poupées de grès correspondant à un démantèlement d'un remplissage induré de sables dolomitiques. Quelques minuscules fragments de charbons de bois se détachent sur la sable blanc. Il pourrait s'agir d'éléments fins charriés lors des crues et apportés par les eaux venant du nord, car on trouve des débris noirs au fond du siphon amont (**fig. 4**). Dans les galeries, les coupoles sont assez peu nombreuses et pas très bien formées (**fig. 5**).



Figure 4. Le siphon amont.



Figure 5. Rares coupoles.

Il faut dire que les couches de calcaire présentent un pendage marqué qui rend la progression compliquée (**fig. 6**). Des galeries peuvent se superposer et sont entrecoupées par de nombreux bassins (**fig. 7**). Au fond, l'accès au siphon nord nécessite des cordes.



Figure 6. Le pendage ne facilite pas la progression.



Figure 7. Lac barré par un gour.